

ont intérêt à les faire manquer.

Oui, voilà le grand mal de notre situation actuelle. L'agriculture n'est pas convenablement représentée au Parlement. Les cultivateurs refusent généralement de donner leurs suffrages aux hommes dont les intérêts sont identiques aux leurs; leur amour du clinquant et des phrases sonores les pousse entre les bras de gens qui vont en Chambre bien moins dans le but de faire les affaires publiques que de travailler à leur propre fortune.

Le plus simple bon sens obligerait les cultivateurs à élire des cultivateurs ou des personnes qui ont de grands intérêts dans l'exploitation du sol et qui profiteront elles-mêmes des avantages que l'agriculture pourra obtenir. Mais le bon sens est généralement très-maltraité dans les élections. On élira bien un avocat sans cause, un médecin sans patients, un notaire sans clients, pourvu qu'il soit *grand juriste* et grand *habileur*; mais l'agriculteur intelligent, instruit et sincère verra ses concitoyens lui tourner le dos.

Il aura beau leur démontrer que les avocats, les notaires, les médecins ne connaissent pas le plus souvent les besoins de l'agriculture, que ces hommes appartiennent à une classe dont les intérêts sont souvent opposés à ceux de leurs électeurs ruraux; rien n'y fera; les cultivateurs l'écouteront à peine et ils réserveront leurs applaudissements ainsi que leurs suffrages pour des gens qui, une fois satisfaits, s'occuperont guère des intérêts agricoles.

Voilà les centres industriels ou commerciaux. Ils ne vont jamais chercher leurs représentants dans la classe agricole et pourtant ils ne sont pas rares les agriculteurs assez instruits et assez intelligents pour les représenter dignement. Au contraire, avec un tact et une prudence dignes d'être imités, ils choisissent au milieu d'eux les hommes les plus capables de faire valoir leurs droits. Le commerce élit des marchands, l'industrie des industriels et si quelquefois un avocat, un notaire ou un médecin obtient un mandat c'est parce qu'il a de grands intérêts engagés dans le commerce ou l'industrie.

A la campagne, c'est tout le contraire qui a lieu.

Cultivateurs! comprenez donc enfin vos intérêts. Choisissez vos représentants parmi les hommes qui appartiennent à la même classe que vous ou dont les intérêts sont intimement liés aux vôtres, et bientôt vous vous apercevrez que vos droits ne sont plus méconnus.

*Une fête de Ste. Anne de la Pocatière.*—Mercredi, le 27 mai dernier, une splendide démonstration avait lieu au Collège de Ste. Anne, à l'occasion de la Fête du Révd. Supérieur de l'Institution.

Cette fête n'est pas seulement la fête du Collège, elle est encore celle de toute la paroisse. Depuis la fondation du Collège par le regretté C. Fr. Painchaud, Ste. Anne de la Pocatière s'est identifiée avec l'institution qu'elle a puissamment aidé à établir; les joies et les douleurs de l'une ont été les joies et les douleurs de l'autre. Le collège se réjouit il, la paroisse se réjouit avec lui; dans toutes les fêtes et les démonstrations les paroissiens ont leur place marquée à l'avance.

Cette année, la fête du Révd. Supérieur n'a pas fait exception à la règle générale; quoique les cultivateurs fussent fort occupés, la paroisse n'en prit pas moins une part active à toutes les réjouissances.

Dans la soirée, une séance littéraire, dramatique et musicale inaugura le commencement de ces réjouissances. Dès sept heures, une foule de membres du clergé et de laïques venus de toutes les paroisses environnantes se pressaient dans la salle des séances devenue trop petite pour la circonstance.

Nous y avons remarqué entre autres, Son Honneur le Juge A. B. Routhier ainsi que Messieurs les curés de l'Islet, St. Cyrille, St. Jean, St. Aubert, St. Roch, Ste. Louise, Ste. Anne, St. Onésime, Rivière Ouelle, St. Pacome, St. Denis, St. Philippe, Kamouraska, Cacouna, Ste. Hélène, St. Pierre, St. Alexandre, St. Arsène, etc.

La séance commença par un chant en l'honneur de l'Académie de St. Thomas d'Aquin. Puis M. Thomas Chapaïs prononça le discours d'ouverture. Avec un talent, un tact et un choix d'expressions parfaits, ce jeune homme démontra l'immense influence de l'éducation sur les peuples et les sociétés; appuyé sur l'enseignement de l'Eglise, il fit voir que la Religion seule a mission d'instruire les peuples, que l'éducation dite cléricale est la seule capable d'apprendre aux nations leurs devoirs envers Dieu et envers elles-mêmes; tandis que l'éducation dite laïque, le plus souvent athée, n'a produit que des désastres, qu'elle a été et qu'elle est encore la principale cause de la décadence des peuples.

Après quelques morceaux de musique exécutés avec une grande perfection par la bande du Collège, messieurs les élèves firent entendre un *Cantate à Pie IX* due à la plume de Son Honneur le Juge A. B. Routhier et mise en musique par M. l'abbé Et. Grondin.

Voici les paroles de cette cantate :

## A PIE IX

### CANTATE

RÉCITATIF.

Sur les bords désolés de la pauvre Italie  
La Révolution arborait ses drapeaux :  
Un fantôme de roi d'une race avilie,  
Déshonorait son front de ses viles oripeaux.  
Rome avait succombé sous la force brutale  
Le flot des ennemis inondait ses remparts,  
Et le monde touchait à cette heure fatale  
Où le mal triomphant grandit de toutes parts.  
Sur la Ville-Eternelle un souffle parricide  
Passait en répandant la nuit et la terreur ;  
Comme Jérusalem, au jour du Déicide,  
La cité se voilait de ténébreux horreur.  
Sur ses chemins déserts des cohortes immondes  
Étalaien leur audace et leur impiété ;  
Les blasphèmes troublaient les ténèbres profondes  
Et se mêlaient aux cris : à bas ! la Papauté !

Et le Pontife saint de l'Eglise Romaine,  
Au fond de son palais devenu prisonnier,  
Agenouillé, pleurait sur la malice humaine,  
Et, les yeux vers le ciel, ne cessait de prier.

Un ange détaché des célestes phalanges  
De son aile essuyait les larmes de ses yeux,  
Et dans les airs ravis le cœur saint des Archange  
Chantait en son honneur cet hymne harmonieux :

CHŒUR.

Gloire à l'Eglise indestructible  
Dont rien ne ternit la splendeur ;  
Gloire à son Pontife Infaillible  
Dont la faiblesse est la grandeur.  
Vive Pie IX ! nouveau Saint-Pierre,  
Il aura sa longévité,  
Son règne glorieux sur terre,  
Sa gloire dans l'éternité !

PREMIÈRE VOIX.

Frères, chantons comme les anges,  
En ce jour, un hymne sacré :  
De nos cœurs offrons les louanges  
A notre Père vénéré ! —  
Gloire à l'Eglise, etc., etc.